


Jean-Paul Ronecker

Théorie et pratique de la géomancie

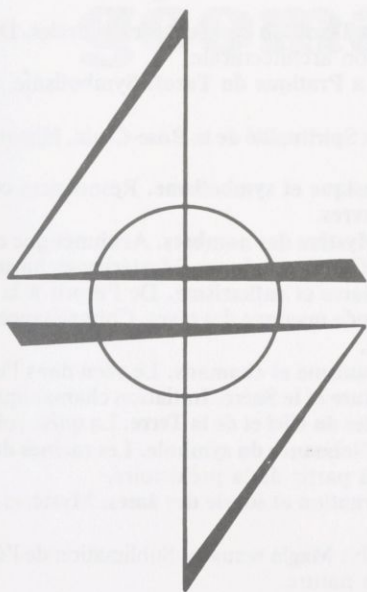
De la connaissance de soi
à l'écoute du futur



Collection « Horizons ésotériques »

Editions  Dangles

collection
horizons ésotériques



dirigée par Jean-Pierre Bayard

160A
32338

DANS LA MÊME COLLECTION

- Robert Ambelain : **Les Traditions celtiques**. Doctrine initiatique de l'Occident.
- Irène Andrieu : **Initiation à l'astrologie d'évolution**. Traité pratique d'astrologie traditionnelle, spirituelle et karmique.
- Irène Andrieu : **L'Astrologie, clé des vies antérieures**. L'interprétation des nœuds lunaires en astrologie karmique.
- Irène Andrieu : **La Roue de la Vie**. Méditation sur le zodiaque.
- Jean-Pierre Bayard : **La Spiritualité de la Franc-Maçonnerie**. De l'Ordre initiatique aux obédiences.
- Jean-Pierre Bayard : **Les Talismans**. Psychologie et pouvoirs des symboles protecteurs.
- Jean-Pierre Bayard : **La Tradition cachée des cathédrales**. Du symbolisme médiéval à la réalisation architecturale.
- Jean-Pierre Bayard : **La Pratique du Tarot**. Symbolisme, tirages et interprétations.
- Jean-Pierre Bayard : **La Spiritualité de la Rose-Croix**. Histoire, tradition et valeur initiatique.
- Roger J.V. Cotte : **Musique et symbolisme**. Résonances cosmiques des instruments et des œuvres.
- Lucien Gérardin : **Le Mystère des nombres**. Arithmétique et géométrie sacrées.
- Lucien Gérardin : **Les Carrés magiques**. Mystérieuses harmonies des nombres.
- Lucienne Julien : **Cathares et catharisme**. De l'esprit à la persécution.
- Mario Mercier : **Le Monde magique des rêves**. Connaissance initiatique et symbolique des songes.
- Mario Mercier : **Chamanisme et chamans**. Le vécu dans l'expérience magique.
- Mario Mercier : **La Nature et le Sacré**. Initiation chamanique et magie naturelle.
- Mario Mercier : **Les Rites du Ciel et de la Terre**. La quête spirituelle de l'Homme.
- Myriam Philibert : **La Naissance du symbole**. Les racines du sacré et les origines du symbolisme à partir de la préhistoire.
- Jérôme Piétri : **Réincarnation et survie des âmes**. Mystères et traditions de l'au-delà.
- Pascal Beverly Randolph : **Magia sexualis**. Sublimation de l'énergie sexuelle, force dynamique de la nature.
- François Ribadeau Dumas : **La Lumière et l'illumination**. L'énigme de la lumière, source de vie spirituelle et de connaissance.
- Bernard Roger : **A la découverte de l'alchimie**. L'art d'Hermès à travers contes, légendes, histoires et rituels maçonniques.
- Jean-Paul Ronecker : **Théorie et pratique de la géomancie**. De la connaissance de soi à l'écoute du futur.
- René-Lucien Rousseau : **Le Langage des couleurs**. Énergie, symbolisme, vibrations et cycles des structures colorées.
- René-Lucien Rousseau : **L'Envers des contes**. Valeur initiatique et pensée secrète des contes de fées.
- Annick de Souzenelle : **Le Symbolisme du corps humain**. De l'arbre de vie au schéma corporel.

1

**Théorie et pratique de la
géomancie**



DL-2803199 1-09582

1268898

1
No

Jean-Paul Ronecker

Théorie et pratique de la géomancie

**De la connaissance de soi
à l'écoute du futur**



Éditions Dangles

18, rue Lavoisier
45800 ST-JEAN-DE-BRAYE



L'AUTEUR :

Né en 1961 à Nancy, Jean-Paul Ronecker est avant tout un autodidacte passionné qui s'est forgé une culture en dehors des sentiers battus. Son intérêt précoce pour la littérature, l'ésotérisme et les mythologies populaires l'a amené à collaborer à plusieurs revues : *Poivre noir*, *Ourobore*, *Revue lorraine populaire*... Ses recherches l'ont poussé à s'intéresser à des domaines variés tels que la mythologie primitive du Dragon, les origines et la signification des légendes, l'histoire secrète de Nancy et de la Lorraine, les sciences antiques...

En 1986, il fut invité à une émission de radio pour parler de l'une de ses passions : l'alchimie. Après plusieurs années de pratique du tarot, il découvre — ou redécouvre — la géomancie en 1988.

Ses études dans ces divers domaines en marge des chemins de la connaissance l'ont souvent amené à croiser la pensée alchimique qui professe, avec raison, que tout est dans Tout. Toutes les connaissances se recourent sans cesse dans le vaste canevas de la Connaissance : les mêmes enseignements se retrouvent sous diverses formes, aussi bien dans les légendes ou la mythologie populaire que dans l'alchimie, le tarot ou la géomancie.

Son but essentiel : aller au-delà du connu, s'enfoncer profondément dans les domaines sauvages de la connaissance, sans dogme mais avec ouverture d'esprit ; chercher pour trouver des clefs de savoir vrai et, modestement, faire profiter autrui des voies qu'il a pu défricher.

A la recherche des causes secrètes des phénomènes, il faut trouver des moyens d'élargissement de la conscience pour espérer atteindre l'état d'Éveil. L'étude de la géomancie fut une étape importante dans ce cheminement, car le mécanisme même de cette science antique — qui fut et reste bien plus qu'une méthode divinatoire — recèle une clef pour la compréhension du monde qui nous entoure, et permet de renouer le lien fragile qui unit l'humain au Divin.

ISSN : 0182-063X

ISBN : 2-7033-0360-2

© Éditions Dangles, St-Jean-de-Braye (France) - 1991

Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays



« C'est parce qu'il manque de plus en plus la
dimension esprit à l'humanité que les hommes
tombent en enfer. »

(J.-G. Vandel : *La Foudre anti-D.*)

« *Felix qui potuit rerum cognoscere causas.* »
(Heureux celui qui a pu pénétrer la cause
secrète des choses.)



Encre Michel Mille.

Avertissement

Pour la réalisation de cet ouvrage, deux solutions se présentaient :

- soit placer d'abord les données pratiques et ensuite les éléments théoriques ;
- soit donner en premier lieu les informations théoriques et ensuite seulement expliquer en détails la pratique proprement dite.

Un choix devait être fait, et j'ai opté pour la seconde solution. Cela pour une raison très précise : ma propre expérience m'a montré qu'on s'intéresse aux arts divinatoires pour deux raisons principales : soit à cause d'un intérêt prononcé pour le sujet, soit pour tenter de trouver une solution à des problèmes parfois graves. Pour avoir été placé dans cette seconde situation, je sais que l'on peut chercher un appui, une aide dans l'étude des arts divinatoires. Mais l'interprétation correcte d'un tirage de géomancie ou autre nécessite une bonne expérience du sujet, ce qui demande du temps.

Poser une question relative à un problème grave ne doit se faire que si l'on possède une sérieuse assise théorique et pratique, l'erreur d'interprétation est courante et parfaitement normale au début. Une pratique trop hâtive peut amener des déconvenues et, par les erreurs d'interprétation, être préjudiciable au consultant.

C'est pour cette raison que vous trouverez dans cet ouvrage d'abord les données théoriques indispensables à une bonne compréhension du mécanisme géomantique, et ensuite seulement les indications directement pratiques.

INTRODUCTION

Qu'est-ce que la géomancie ?

« Le tarot consulté muet, elle eut recours à la géomancie, et la poignée de sable enlevée de nuit à un tertre de cimetière lui apprit, par certaines formes insolites, qu'un fantôme allait rôder autour de sa demeure. »

Jean Ray (*La Cité de l'indicible peur*).

Au mot géomancie, le Dictionnaire encyclopédique Alpha nous donne la définition suivante :

« Pratique divinatoire basée sur l'interprétation de lignes ou de figures géométriques tracées sur le sol ou sur l'interprétation de figures formées de la poussière, de la terre, qu'on jette sur le sol ou sur une table. A la différence de l'astrologie ou de la cartomancie, la géomancie a conservé depuis l'Antiquité des traditions divinatoires à peu près intactes. On rencontre cette pratique dans des régions très diverses, soit en Extrême-Orient, en Amérique du Sud, en Afrique et en Europe. Le développement et la diffusion de la géomancie sont attribués aux Arabes, mais on ignore son origine véritable. »

Le mot géomancie vient du grec *geo* (terre) et *manteia* (divination), c'est donc littéralement la **divination par la terre**. Les

Arabes l'appellent *Zarb el Ranil* (« frapper le sable ») car elle consiste à tracer des points dans le sable.

La pratique de cet art divinatoire majeur suppose une certaine attirance pour l'élément Terre, une « sensibilité vibratoire » pour la Terre-Mère des Anciens. Qu'il s'agisse d'une communion avec la Déesse-Mère, d'interroger les *esprits de la terre* ou, plus prosaïquement, de se servir de symboles pour mettre en branle les rouages mystérieux du subconscient, la géomancie reste un art divinatoire précis et complet, d'une très grande richesse pour qui sait écouter son message. La géomancie est terrestre, c'est-à-dire qu'elle fait trait d'union entre le chthonien et l'ouranien, le sub-terrestre et le céleste ; elle procède aussi bien des pulsations du cœur de la terre que du vent des ondes célestes, et est une parfaite alliance cosmo-tellurique.

Plus qu'un art divinatoire, elle fut aussi une méthode d'auscultation de la terre pour déceler les courants nocifs, les « *portes de sortie des Dragons* » ; les figures géomantiques traduisent l'état de la terre aux points de rencontre des forces géodésiques et des courants cosmiques.

La main, qui autrefois jetait les cailloux sur le sol et la main moderne qui trace des lignes sur le papier, est toujours cette même extension de la pensée et de l'Esprit, lien matériel et subtil à la fois entre le connu et l'inconnu. Cette main qui prend et donne est l'expression même de l'Esprit ; elle remet pour un instant l'homme de nouveau en harmonie avec le cosmos.

La géomancie n'est pas la divination, elle est un support pour que puisse s'accomplir l'acte divinatoire, dont le mécanisme une fois mis en marche réveille la part de divinité de l'homme ; elle réactualise des éléments de la mémoire infinie et insoumise au temps de l'être humain.

Si la géomancie est complexe dans ses implications, elle reste un des arts divinatoires les plus simples sinon le plus simple dans sa forme d'expression, puisqu'il suffit d'un crayon et d'une feuille de papier pour la pratiquer. Mais cette simplicité apparente ne doit pas faire croire à la faiblesse de l'art ; ouverte et accessible à toutes et à tous, elle ne lèvera pourtant le voile de ses secrets

qu'à ceux qu'une étude longue et sérieuse ne rebute pas ; pour les autres elle sera non plus un art divinatoire, mais un simple moyen de divination.

La terre parle en effet, mais cette parole restera babillage incertain si l'on ne sait l'interroger convenablement ; dans ce modeste ouvrage nous allons vous apprendre, sans prétention aucune, à entendre et à écouter la Parole de la Terre, parole sacrée lorsqu'elle est vécue spirituellement.

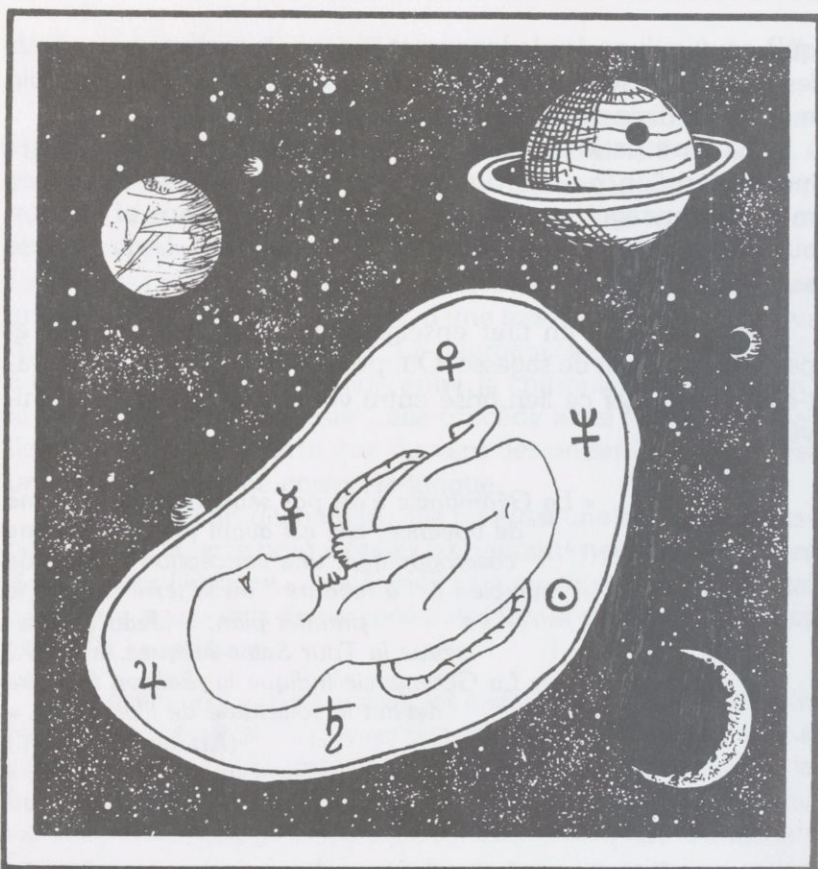
Puissiez-vous en tirer enseignement utile et profitable, et peut-être un grain de sagesse. Ou, pourquoi pas, vous permettra-t-elle de renouer ce lien brisé entre votre être profond et l'univers.

« La Géomancie n'est pas seulement un système de voyance, elle est avant tout un système cosmogonique, une conception du monde semble-t-il "à rebours" où la terre occupe le premier plan. » (Jean Servier, revue la Tour Saint-Jacques, n^{os} 6-7.)

*« La Géomancie indique la réaction terrestre devant la sollicitude de l'Universel. »
(Armand Barbault.)*

*« Les esprits de la Terre inspirent le poète. »
(Shakespeare.)*

La géomancie reste un des arts divinatoires les plus simples à mettre en pratique. Il suffit pour cela de **générer des points pairs ou impairs** qui constitueront les figures géomantiques. Le moyen d'obtenir ces points importe peu. Vous pouvez aussi bien utiliser un dé, des pièces de monnaie, des bâtonnets ou des allumettes que vous séparerez en tas « au hasard » en pensant à votre question, pour les dénombrer ensuite ; ou encore une roulette de poche en vous servant du « rouge » et du « noir ». Nous verrons cela en détail plus tard.



L'astrologie nous enseigne que l'être vivant, de sa conception à sa mort, est influencé par le cosmos ; la géomancie part d'un principe similaire.

« Regardez la terre et examinez l'œuvre qui s'accomplit sur elle depuis le commencement jusqu'à la fin ; comment aucune œuvre de Dieu ne change dans sa manifestation. »
(Livre d'Énoch, II, 2.)

PREMIÈRE PARTIE

Bases théoriques de la géomancie

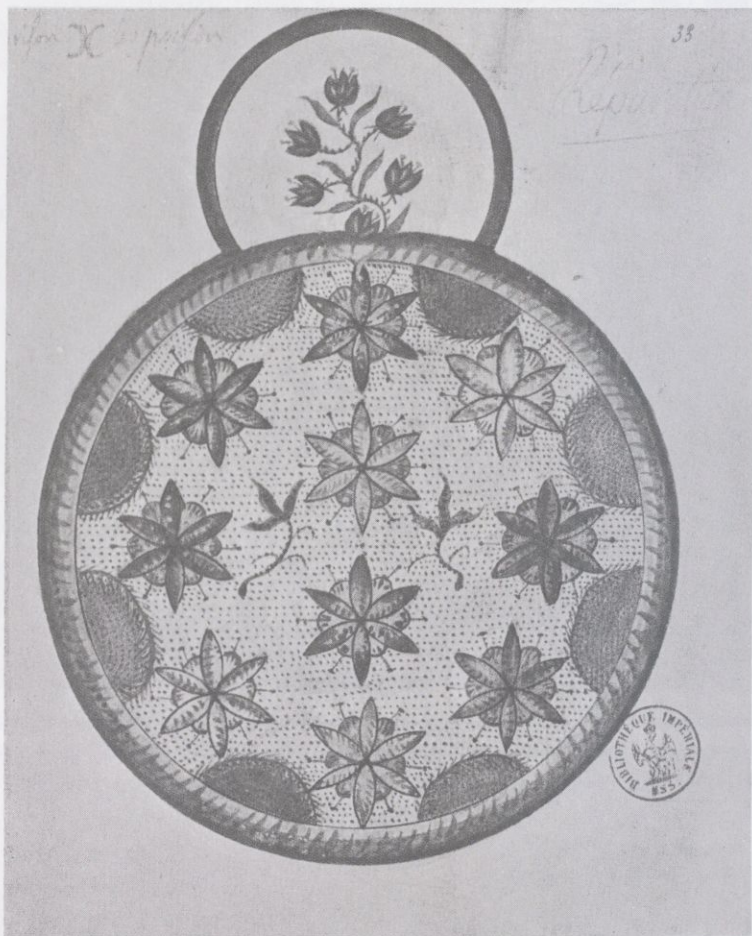


Figure géomantique du XVIII^e siècle
(Bibliothèque nationale, *Manuscrits*).

CHAPITRE I

Théories, généralités

1. Les arts divinatoires

De tout temps l'homme a cherché à anticiper cet avenir incertain qui le laissait à la merci de son vieil ennemi le Temps.

Depuis l'aube des temps, l'homme eut à combattre des hostilités de toutes sortes, il lui a fallu des millénaires pour se mettre à l'abri des dangers extérieurs, se bâtissant pas à pas un habitat de plus en plus sûr qui le protégeait des animaux sauvages et des caprices des éléments. Mais à peine débarrassé de ces soucis, d'autres surgirent, bien plus difficiles à combattre. En repos quant aux dangers visibles, l'être humain s'est mis à penser, méditer, observer, réfléchir sur ce monde qui l'entourait.

L'*Homo religiosus* à peine né commença à pressentir d'autres menaces moins palpables mais non moins existantes : celles de l'invisible. Il peupla les éléments d'esprits et ressentit davantage les forces obscures bien plus redoutables que les fauves ou les intempéries (1). Non encore soumis à sa raison, il lui restait assez d'animalité exprimée pour pousser plus loin les limites de son imagination. Il prit conscience de l'invisible ; il observa, réfléchit

1. Voir l'ouvrage de Myriam Philibert : *La Naissance du symbole* (Éditions Dangles).

et, empiriquement, se donna des moyens de défense et d'action ; ainsi prit naissance la magie. Les bases de la science « occulte » ou ésotérique étaient jetées, dressant un pont entre le connu et l'inconnu. Il apprit à ne pas discourir en vain, à reconnaître le divin. L'un d'eux plaça sur la statue de la déesse aux Mille Noms, Isis, du Temple d'Esneh, l'inscription :

*Je suis ce qui a été,
ce qui est,
ce qui sera,
et nul mortel n'a soulevé le voile qui me couvre.*

L'homme est un « *animal superstitieux* » qui confond trop souvent croyance et foi, superstition et science, et nombreux sont ceux qui veulent cacher la misère de leur faux savoir sous d'hypocrites voiles de mystère. Pour voir clair, c'est en faisant la lumière qu'on dissipe les ténèbres. Il nous faut sans cesse lutter contre nos inclinations « naturelles » qui nous poussent à redouter la vérité, et donc à en douter. Se dissimuler la face et se couvrir les yeux permet de ne pas voir la fantastique réalité de l'univers, et donc de la nier en toute bonne conscience, mais la politique de l'autruche n'a jamais permis d'avancer sur la route de la connaissance. Le champ de l'inconnu est immense même s'il se rétrécit, et ses frontières extérieures donnent sur l'inconnaissable ; ne soulève pas le Voile d'Isis qui veut.

Une attitude ouverte consistera à ne rien nier *a priori* et à ne rien affirmer sans preuve ; tout est possible et surtout l'impossible. Ces réflexions poussèrent l'homme à se dire que son vieil et implacable ennemi le Temps n'était peut-être pas si invincible que cela. Si on pouvait réduire l'incertitude de l'avenir et battre ainsi le Temps sur son propre terrain, rien ne serait plus impossible à l'Esprit humain. L'homme se mit donc à élaborer des systèmes pour deviner l'avenir ou interroger le destin, mordant ainsi sur la suprématie du Temps sans en renier le principe.

On n'en finirait plus de recenser les « *mancies* », techniques divinatoires en tout genre, certaines crédibles et éprouvées, d'autres fort sujettes à caution. Citons pour mémoire :

— L'**aéromancie** qui procède à la fois de l'astronomie, de l'astrologie et de la météorologie. On lit ainsi le destin dans les formes nuageuses, on interprète le passage d'une comète comme l'annonce de bouleversements, de guerre, ou encore la mort d'un grand homme, voire sa naissance (comme ce fut le cas pour Napoléon).

— L'**alectryomancie** qui consiste à tracer sur un sol de terre noire un cercle divisé en parties égales correspondant chacune à une lettre de l'alphabet et dans lesquelles sont placés un ou plusieurs grains de blé. Un coq mis au centre picore les grains dans un certain ordre qui désigne des lettres et forme des mots que l'on interprétera.

— La **brizomancie** qui interprète les rêves du sommeil naturel (Brizo était une déesse du sommeil).

— La **cartomancie** qui, par sa complexité, dépasse de loin le cadre d'une simple « mancie », sa forme la plus connue étant le tarot (2).

— La **catoptromancie**, ou divination par la contemplation du miroir. On peut se servir de miroirs habituels ou magiques (miroir noir). Il suffit de regarder sa propre image fixement pendant un temps indéfini — mais suffisamment long — pour parvenir au trouble et à la formation d'images vaporeuses.

— La **céraunoscopie**, proche de l'aéromancie : « *Divination qui se pratiquait chez les Anciens, par l'observation de la foudre et des éclairs, et par l'examen des phénomènes de l'air* (3). »

— La **crystallogancie** qui consiste à lire l'avenir dans des boules ou miroirs de cristal, d'eau ou de verre.

2. Voir les ouvrages de Joanne Leslie : *La Cartomancie pour tous* (Éditions Dangles) et de Jean-Pierre Bayard : *La Pratique du Tarot* (Éditions Dangles).

3. Collin de Plancy : *Dictionnaire infernal*.

— La **démonomancie** qui consiste à interroger un esprit d'origine douteuse, généralement démoniaque ou diabolique (une forme plus dangereuse de spiritisme en quelque sorte).

— La **nécromancie** qui consiste à interroger les morts par apparition hallucinatoire, par communication médiumnique ou encore par l'examen des cadavres et de leurs transformations.

— L'**onomancie** qui étudie le prénom d'une personne pour déterminer le sens de sa vie. A chaque lettre est attribuée une valeur symbolique de prédestination, selon la cabale ou le pythagorisme (Roue de Pythagore).

La géomancie fait parler la terre dans la mesure où nous l'avons expliqué plus avant. Les autres éléments sont présents dans l'aéromancie, l'hydromancie et la pyromancie. Les arts divinatoires majeurs dont fait partie la géomancie n'ont rien de commun avec la superstition ; ils remettent l'homme en contact avec le Cosmos et le Divin (d'ailleurs l'adjectif « *divinatoire* » provient de « *divin* »).

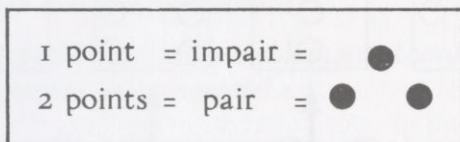
2. Le monde du pair et de l'impair

Structures géométriques, **les figures géomantiques sont constituées d'arrangements de points pairs et impairs sur quatre rangs ou niveaux successifs.**

La dualité du pair et de l'impair a longtemps fasciné l'homme ; Platon et les pythagoriciens spéculèrent abondamment sur le pair et l'impair. Aristote écrivait : « *Parmi les pythagoriciens, certains reconnaissent dix principes qu'ils ordonnent en deux colonnes : Limité et Illimité, Impair et Pair, Un et Multiple, Droite et Gauche, Mâle et Femelle, Fixe et Dynamique, Rectiligne et Courbe, Lumière et Obscurité, Bon et Mauvais, Carré et Rectangle.* »

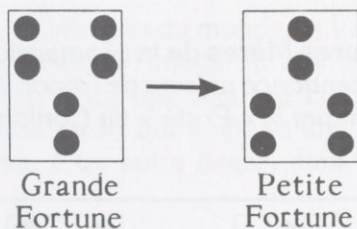
Les arrangements des figures géomantiques découlent des spéculations égyptiennes et pythagoriciennes sur le pair et l'impair,

dualité qui sera celle du fondement de la géomancie, **lien d'union entre le Ciel et la Terre.**

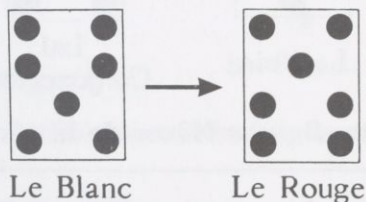


Le sens des figures, comme nous le verrons en détail plus loin, découle lui aussi de ces mêmes spéculations où les doublements pairs et impairs jouent leur rôle.

Ainsi *la Grande Fortune*, figure excellente, devient-elle en s'inversant la médiocre *Petite Fortune* :

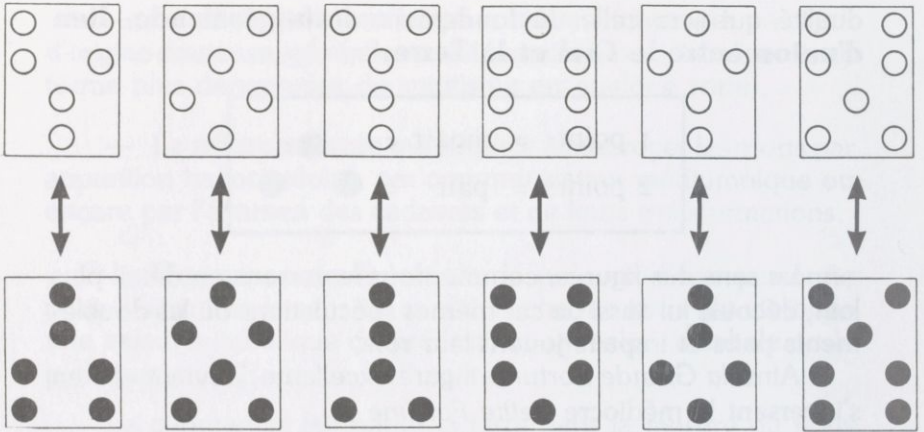


Le Blanc, bonne figure, s'inverse en *le Rouge*, générateur de problèmes et d'ennuis en tout genre :

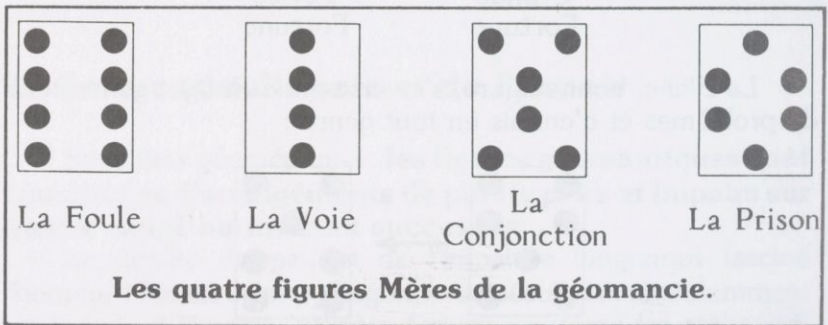


L'historien et philosophe Ibn Khaldoun révèle une règle qu'il attribue à Aristote : « *Dans les doublements impairs et les doublements pairs, c'est le plus petit qui l'emporte. Si l'un est pair et l'autre impair, c'est le plus grand le vainqueur.* »

Cette dualité, nous la retrouverons souvent en géomancie. Toutes les figures se retrouvent dans leur inverse reflet :



sauf les quatre **figures Mères** de la géomancie où s'exprime « la quête de la Transcendance au sein de l'ignorance » avec la Voie et la Foule, passant par la « Porte » (la Conjonction) et le « Gardien » (la Prison).



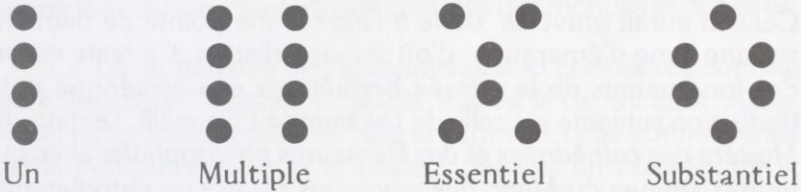
La Foule, multiple, est gouvernée par le pair. Elle est illimitée, inconstante et mouvante.

La Voie est à la fois bien tracée et directe, mais aussi indécise car on ne sait où elle mène. Elle participe de l'impair étant constituée d'un nombre pair de points impairs (quatre fois 1 point).

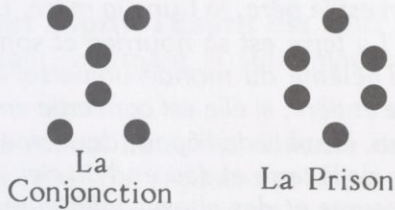
La Conjonction équilibre pair et impair vers l'extérieur.

La Prison équilibre pair et impair vers l'intérieur (image de l'Œuf cosmique, de la Déesse-Mère, du ventre, matrice de la vie et porte des mondes souterrains).

« *Tout ce qui EST est indissolublement et simultanément un et multiple, essentiel et substantiel* » :



Sorte d'épine dorsale, axe du monde, *la Voie* s'implique dans le cheminement solitaire, à l'image du *Mat* du tarot ; elle relie les complémentaires et les opposés, au contraire de *la Foule* (image du *Monde* du tarot) qui unifie et uniformise. Ce même discours se retrouve, à un autre degré, dans *la Conjonction* et *la Prison* :



Tout ce qui s'est rencontré se séparera.

3. Les Sept lois d'Hermès et la Table d'émeraude

Nous pensons que la pratique matérielle de la géomancie doit aller de pair avec un cheminement philosophique ou spirituel à l'image de la quête alchimique où l'important est moins la transmutation des métaux que celle de l'alchimiste lui-même.

C'est pourquoi nous proposons à la réflexion des lecteurs deux textes qui sont attribués à Hermès Trismégiste.

Le premier est la *Table d'émeraude*, résumé du grand œuvre alchimique. Une légende veut que ce texte ait été découvert par les soldats d'Alexandre le Grand dans la grande pyramide de Gizeh, qui ne serait pas autre chose que le tombeau d'Hermès. Celui-ci aurait gravé sa *Table* à l'aide d'une pointe de diamant sur une lame d'émeraude, d'où son appellation. Ce texte est un des fondements de la pensée hermétique et « ésotérique », la traduction suivante est celle de l'alchimiste Fulcanelli, l'auteur du *Mystère des cathédrales* et des *Demeures philosophales* avec qui un des auteurs du *Matin des magiciens* (4) eut un entretien des plus intéressants :

« Il est vrai, sans mensonge, certain et très véritable :

« Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ; par ces choses se font les miracles d'une seule chose. Et comme toutes les choses sont et proviennent d'UN, par la médiation d'UN, ainsi toutes les choses sont nées de cette chose unique par adaptation.

« Le Soleil en est le père, la Lune la mère. Le vent l'a porté dans son ventre. La terre est sa nourrice et son réceptacle. Le Père de tout, le Thélème du monde universel est ici. Sa force ou puissance reste entière, si elle est convertie en terre. Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre et descend du ciel, et reçoit la force des choses supérieures et des choses inférieures. Tu auras par ce moyen la gloire du monde, et toute obscurité s'enfuira de toi.

« C'est la force, forte de toute force, car elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide. Ainsi, le monde a été créé. De cela sortiront d'admirables adaptations, desquelles le moyen est ici donné.

« C'est pourquoi j'ai été appelé Hermès Trismégiste, ayant les trois parties de la philosophie universelle.

« Ce que j'ai dit de l'Œuvre solaire est complet. »

4. Louis Pauwels et Jacques Bergier (Éditions Gallimard).

Alchimie et géomancie ont ce point commun qu'elles procèdent toutes deux de la terre ; le mot « alchimie » vient de l'égyptien *Kêmeia* et de l'article arabe *el* ; elle est « la science de la terre noire », c'est-à-dire la matière première et originelle, principe matérialisé de la Grande Déesse Universelle (que les Égyptiens appelaient Isis), à la fois Reine du Ciel et Nature fécondante et nourricière, substance cosmique créatrice des mondes et des êtres.

La Terre, berceau de l'humanité, est ici considérée comme Mère. Isis est la détentrice du secret, elle est la clef du tarot. Alchimie et géomancie portent en elles le germe de cette connaissance par la compréhension et le respect des lois universelles de la Grande Déesse créatrice de toutes choses ; l'enseignement initiatique de la géomancie est le même que celui du grand œuvre : **celui qui permet à l'Esprit de dompter la matière.**

Méditez les sept lois d'Hermès qui tissent un fil d'Ariane entre le visible et l'invisible, entre le monde manifesté et le monde cosmique agissant ; elles sont une clef pour la compréhension du principe géomantique.

1) **Tout est Esprit, l'Esprit est tout** (base primordiale de l'enseignement, affirmant la suprématie de l'Esprit sur la matière).

2) **Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas** (les lois et puissances qui régissent et animent le macrocosme sont les mêmes que celles qui régissent et animent le microcosme ; principe d'unification).

3) **Tout est vibration, rien n'est inerte, tout vibre** (l'univers est une pensée vibratoire et non pas une machinerie).

4) **Tout est double, tout a deux faces, tout a deux pôles** (loi d'équilibre par opposition complémentaire, c'est la dualité de base de la géomancie, enseignée par la *Voie*).

5) **Tout inspire et expire, tout monte et descend, tout s'équilibre par oscillations compensées** (respiration et

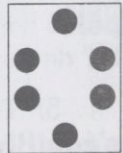
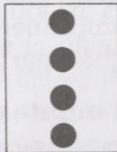
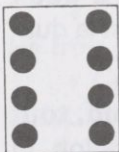
marée illustrent parfaitement cette loi. L'univers n'est pas statique mais en perpétuels mouvements complémentaires. Le flux et le reflux des forces, les figures géomantiques et leur reflet.).

6) **Toute cause a un effet, tout effet a une cause** (loi des responsabilités, des conséquences ; percevoir les causalités agissantes permet d'avoir une vision plus globale de l'univers et d'élargir sa vision. Loi du « choc en retour » en magie.).

7) **Tout possède un principe masculin et un principe féminin** (loi du genre et des sexes partout présente dans la nature, principes masculin et féminin — impair et pair pour la géomancie — de la *Materia prima* des alchimistes ; dualité qui se retrouve dans l'être humain).

4. Les origines obscures de la géomancie

Si l'on sait que l'on doit, en Europe, la diffusion de la géomancie aux Arabes, on ignore par contre totalement son origine. Selon Ibn Khaldoun, « quelques-uns en attribuent l'invention à Énoch et d'autres à Daniel, ainsi que cela a eu lieu pour tous les arts », bien que ne se portant guère garant de cette légende. L'ouvrage écrit vers 1550 par l'Arabe Ali Zunbul mentionne un certain Tumtum, Indien ou Persan, à qui Énoch aurait révélé l'art de géomancie. Un traité anonyme du XII^e siècle prétend que Jésus en avait connaissance quand il traçait « des signes sur le sol » dans l'épisode de la femme adultère. Barthélemy de Parme raconte qu'un ange aurait appris la géomancie aux fils de Noé avant le Déluge. Plus tardivement, des textes rapportent la révélation des quatre figures Mères originelles à Hermès :

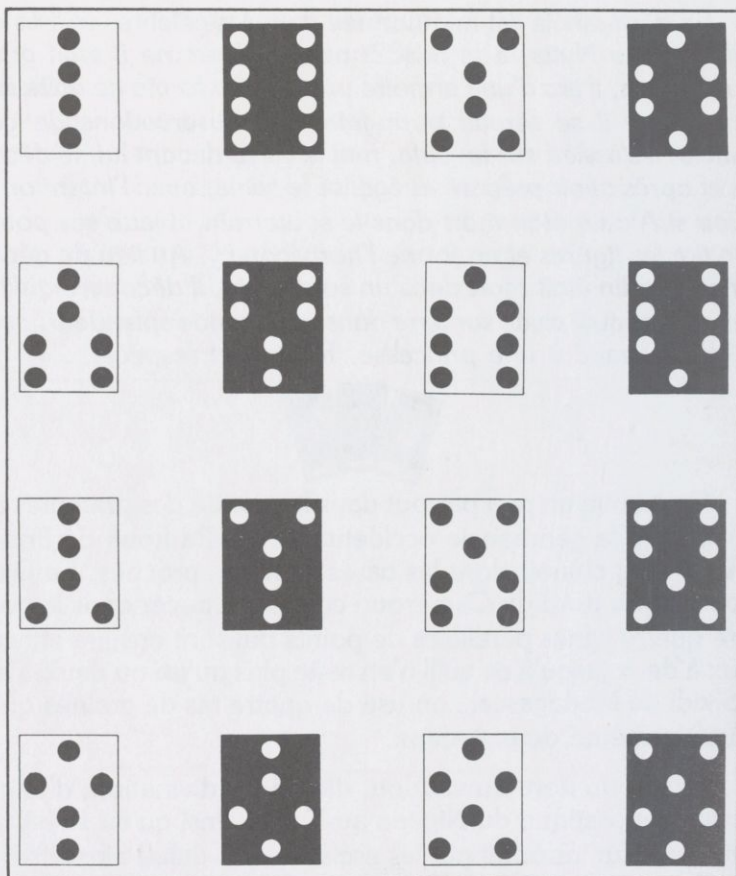


La géomancie est mentionnée dans les célèbres contes *des Mille et Une Nuits*, à la 3 332^e nuit : « Comme il était grand géomancien, il tira d'une armoire un carré en forme de boîte couverte, dont il se servait pour faire des observations de géomancie. Il s'assied sur un sofa, met le carré devant lui, le découvre et après avoir préparé et égalisé le sable, avec l'intention de savoir si Aladin était mort dans le souterrain, il jette ses points, il en tire les figures et en forme l'horoscope... Au lieu de découvrir qu'Aladin était mort dans un souterrain, il découvre qu'il en était sorti et qu'il vivait sur terre dans une grande splendeur, riche, puissant, marié à une princesse, honoré et respecté... »



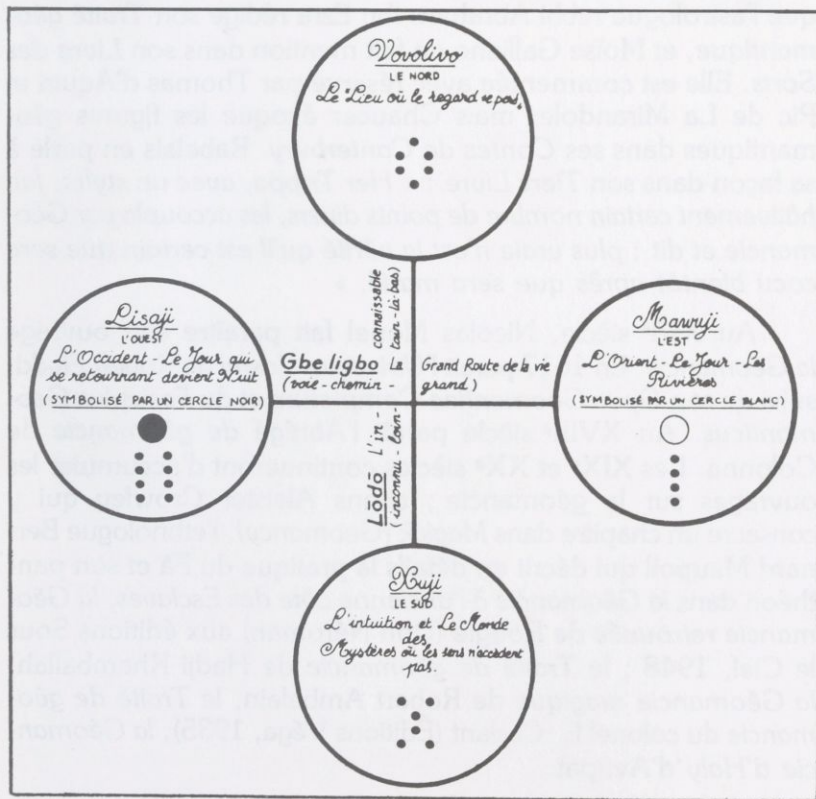
On trouve un peu partout dans le monde des pratiques très proches de la géomancie occidentale : les Pa koua de Fou-Hi et le Yi-king chinois dont les bases sont très proches. Le Djabé des Peuls du nord du Cameroun consiste à tracer dans la poussière quatre lignes parallèles de points qui sont ensuite effacées deux à deux jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un ou deux. Dans le Sikidi de Madagascar, on use de quatre tas de graines qu'on retire de même deux à deux.

Le Fâ, du nom du vaudou, dieu de la divination, d'origine yoruba, se pratique du Nigeria au Togo, ainsi qu'au Brésil et à Cuba où il fut introduit par les esclaves. On utilise alors dix-huit azétéki (noix de palmier) et un plateau en bois recouvert de poudre de kaolin. Le consultant tient les azétéki dans la main gauche et doit en prendre le plus possible de la droite ; il faut qu'il en reste moins de trois. Le bokono (devin) trace alors sur le kaolin un seul trait s'il y en a deux et deux traits s'il n'y en a qu'un seul ; les figures géomantiques sont constituées d'après ces traits et l'interprétation peut se faire. Dans le Fâ, les bokonos connaissent les seize « Du » par paires sexuées ; les figures données ici en blanc sur fond noir sont « femelles » et ombre, reflet caché, nocturnes des figures « mâles » (en noir sur fond blanc) auxquelles elles sont associées :



Les bokonos disent que leur art vient d'Ife, ville du Nigeria qui fut autrefois la capitale d'un État puissant. Un manuscrit anonyme daté des environs de 1700 décrit une consultation géomantique du Fâ : « Il y a une espèce de coupe de bois ou de cuivre dans laquelle on met des noyaux de palmistes (...). Ce sont eux qui servent à faire la consultation. Le nègre jette de la poussière de bois sur une petite planche et l'y étend. Après quoi, il reprend les noyaux dedans la coupe où il les avait mis et les remue dans ses mains pendant un temps et fait des marques avec le doigt du milieu sur la poudre. »

B. Maupoil, qui a connu ces bokonos, précise qu'il y a quatorze, seize ou dix-huit noyaux, toujours un nombre pair, l'impair est rigoureusement exclu. Après les avoir manipulés cérémonieusement tout en invoquant les bokonos morts qui assistent de l'au-delà à la consultation, le devin rend hommage aux points cardinaux en tournant la tête successivement vers l'est et la Terre, l'ouest et l'Air, le nord et le Feu, le sud et l'Eau. Ce sont des esprits puissants qui parlent par la bouche du bokono. Les Yoruba donnent cette version des « Quatre Racines du Monde » disposées en croix et regroupant les quatre figures Mères de la géomancie :



Les « Quatre Racines du Monde » (extrait de l'ouvrage de P. Dubois : *Géomancie* ; Albin Michel).

La géomancie aurait pénétré en Occident autour de l'an mil en Espagne, ayant connu une grande vogue pendant l'expansion culturelle des universités de Damas et du Caire avant d'arriver en Afrique du Nord où elle était connue des anciens chrétiens d'Ifrîqiya et d'Al-Maghrib. La géomancie gagne ensuite l'Italie et va rayonner dans toute l'Europe.

Dante y fait allusion dans le XIX^e chant du Purgatoire de la *Divine Comédie*. Dans la première moitié du XIV^e siècle, le traité d'Abdallah ben Ali Mah'fuf al-Munaggim est traduit. Pierre d'Abano (mort en 1303) écrit une *Geomantia*. Au XV^e siècle, Jean de La Taille de Bondaroy publie sa *Géomantie abrégée* alors que l'astrologue rabbi Abraham Ibn Ezra rédige son *Traité géomantique*, et Moïse Galliano en fait mention dans son *Livre des Sorts*. Elle est commentée avec réserve par Thomas d'Aquin et Pic de La Mirandole, mais Chaucer évoque les figures géomantiques dans ses *Contes de Canterbury*. Rabelais en parle à sa façon dans son *Tiers Livre* : « Her Trippa, avec un stylet, fait hâtivement certain nombre de points divers, les accoupla par Géomancie et dit : plus vraie n'est la vérité qu'il est certain que sera cocu bientôt après que sera marié. »

Au XVI^e siècle, Nicolas Monel fait paraître son ouvrage la *Géomancie*. En 1617 paraît l'*Utriusque Cosmi* de Robert Fludd, suivi de son *Opus Geomantiae Completum* et du *Fasiculus Geomanticus*. Au XVIII^e siècle paraît l'*Abrégé de géomancie* de Colonna. Les XIX^e et XX^e siècles continueront d'accumuler les ouvrages sur la géomancie ; citons Aleister Crowley qui y consacre un chapitre dans *Magick (Geomancy)*, l'ethnologue Bernard Maupoil qui décrit en détails la pratique du Fâ et son panthéon dans la *Géomancie à l'ancienne côte des Esclaves, la Géomancie retrouvée* de Rougie (Don Néroman) aux éditions Sous le Ciel, 1948 ; le *Traité de géomancie* de Hadji Khamballah, la *Géomancie magique* de Robert Ambelain, le *Traité de géomancie* du colonel E. Caslant (Éditions Véga, 1935), la *Géomancie d'Haly* d'Avripat...

Pour l'anecdote mentionnons que la géomancie est évoquée en littérature, par exemple dans la *Cité de l'indicible peur* (Jean

— *recherches* — de l'époque, et de l'œuvre de l'artiste. Les deux aspects de la question sont étroitement liés. On ne peut en séparer l'un de l'autre sans risquer de dénaturer l'œuvre elle-même. C'est pourquoi, dans ce chapitre, nous nous efforçons de rendre compte de l'œuvre de l'artiste en tenant compte de l'époque, et de l'époque en tenant compte de l'œuvre.

Le chapitre est divisé en deux parties. La première, de l'œuvre de l'artiste, est divisée en deux sections. La première section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde section est consacrée à l'époque. La première section est divisée en deux sous-sections. La première sous-section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde sous-section est consacrée à l'époque. La première sous-section est divisée en deux sous-sous-sections. La première sous-sous-section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde sous-sous-section est consacrée à l'époque. La première sous-sous-section est divisée en deux sous-sous-sous-sections. La première sous-sous-sous-section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde sous-sous-sous-section est consacrée à l'époque.

Le chapitre est divisé en deux parties. La première, de l'œuvre de l'artiste, est divisée en deux sections. La première section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde section est consacrée à l'époque. La première section est divisée en deux sous-sections. La première sous-section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde sous-section est consacrée à l'époque. La première sous-section est divisée en deux sous-sous-sections. La première sous-sous-section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde sous-sous-section est consacrée à l'époque. La première sous-sous-section est divisée en deux sous-sous-sous-sections. La première sous-sous-sous-section est consacrée à l'œuvre de l'artiste, et la seconde sous-sous-sous-section est consacrée à l'époque.

Pour l'illustration de l'œuvre de l'artiste, nous nous sommes appuyés sur les œuvres de l'artiste, et en particulier sur l'œuvre de l'artiste, et en particulier sur l'œuvre de l'artiste.

CHAPITRE II

Introduction à la pratique

1. La génération par le pair et l'impair

Comme les carrés magiques (1), la géomancie use de processus combinatoires. Les figures géomantiques se génèrent par successions de « points » pairs et impairs.

a) Comment générer une succession de points

L'historien et philosophe d'Afrique du Nord, Ibn Khaldoun (1322-1406), écrivait : « Certains hommes, pour découvrir les choses cachées et connaître l'avenir, ont inventé un art qu'ils nomment : aligner sur le sable, ou géomancie. Voici en quoi cela consiste. Des points disposés sur quatre rangs forment des figures qui diffèrent les unes des autres selon que les points de chaque rang sont les uns doubles, les autres simples. Il existe en tout seize figures de ce genre. » Pour sa part le savant arabe Ibn Al Arabi (mort vers 844) indique que les géomanciens définissent la parité de chaque ligne à l'aide de jets de cailloux. Plus près de nous, Caslant préconise de tracer rapidement, sans compter, une série de traits verticaux juxtaposés, et d'en tracer suffisam-

1. Voir l'ouvrage de Lucien Gérardin : *Les Carrés magiques* (Éditions Dangles).

Théorie et pratique de la géomancie

La géomancie est la survivance d'un antique moyen de communication entre l'*Homo religiosus* et les forces géodésiques et cosmotelluriques, l'âme de la Terre-Mère des Anciens. C'est un **art divinatoire** à la fois complexe et précis, mais d'une étonnante simplicité de mise en œuvre : un simple dé ou une pièce de monnaie suffisent pour sa pratique, le hasard étant toujours le reflet des forces cosmiques.

La géomancie, basée sur le pair et l'impair, génère 16 figures qui traduisent seize états différents de l'être. En se logeant dans des *maisons géomantiques*, ces figures dessinent un micro-univers qui indique le déroulement d'une situation, de sa source à son aboutissement, permettant ainsi d'anticiper l'avenir.

Ainsi la géomancie est-elle apte à répondre à n'importe quel type de question. Elle permet de dresser un portrait précis de notre mental au moment de la consultation, nous indiquant nos points forts ou faibles, et nous permet de remédier à nos tendances inhibitrices pour mieux agir et aller de l'avant.

Vécue spirituellement, c'est aussi un fantastique outil de connaissance qui ouvre sur des horizons nouveaux, une clef pour l'**élargissement de la conscience** et la maîtrise de notre propre destin, un fil d'Ariane pour surmonter les épreuves du labyrinthe de l'existence terrestre et retrouver l'harmonie cosmique.

Ce **guide pratique** vous apprendra, de façon simple et concrète, à constituer l'*écu géomantique*, du simple jet de dé initial jusqu'à l'interprétation complète du thème.



9 782703 303602

Couverture :
encre Michel Mille

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00047827 3

98 FF

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

